L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]FOUR & LIMET, Editeurs-Propriétaires

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
DIMANCHE MATIN, 9 FEVRIER.

Revue des Journaux.

Le *Picayune* invite les contribuables à aller payer leurs taxes et leurs licences municipales, conformément à l'appel qui leur est adressé par l'administrateur des finances, M. Louis Schneider.

Ce journal se plaint du discrédit que jettent sur la religion, les actes scandaleux de corruption, récemment dévoilés à Washington. Colfax, Wilson, Pomeroy passaient pour des saints. Le dernier était surnommé "l'homme d'Etat chrétien": on appelait le premier "Saintly Colfax," et la conversion de Wilson et son zèle affecté avaient fait sensation dans le monde religieux. On sait ce qu'ont fait ces personnages, et le *Picayune* prend soin de le rappeler, en faisant cette remarque: "Si ce sont là des échantillons exacts des hommes d'Etat chrétiens dans le Congrès, quelle doit donc être la moralité de ceux qui n'ont pas de religion et qui n'ont d'autre guide dans la vie que le succès?"

Le *Picayune* censure la conduite du juge Cullom qui a renié le peuple qui l'a élu, en déclarant qu'il ne pouvait permettre qu'on attaque devant sa cour la validité du pseudo-gouvernement d'Etat établi par les baïonnettes.

Le *Times* consacre un long article à la nécessité d'établir des moyens de transport à meilleur marché. Il combat la proposition du *Herald* de réglementer les tarifs des chemins de fer par une loi fédérale, et il démontre que la voie la moins coûteuse pour le transport des grains de l'Ouest sur les marchés de New-York, Boston et d'Europe, est celle du Mississippi et du Golfe du Mexique.

Notre confrère se livre à quelques plaisanteries sur le débat entre MM. Ray et McMillan devant le comité du Sénat. Il se demande lequel des deux a battu l'autre dans ses réponses; de McMillan qui s'est opposé au passage de la loi d'élection, parce que, selon lui, elle ne pouvait être exécutée sans fraude, et qui se prétend élu par suite de l'application de cette même loi, ou de Ray, auteur de la loi, qui prétend qu'elle a donné lieu à des fraudes et qui soutient être le sénateur légalement élu.

Le *Times* nous donne un exemple du peu de logique des partis. Il dénonce ce qui se passe dans l'Utah, il peut avoir raison, au point de vue de la morale, mais il a tort, au point de vue de la Constitution fédérale, quand il demande au Congrès de réviser le Code des Mormons. Si le Congrès a le droit d'abolir la polygamie, il a le droit d'abolir le divorce, de réglementer le mariage, de faire une religion d'Etat, de réviser toutes les lois civiles. Il ne faut pas deux poids et deux mesures.

Le *Republican* plaide la cause de l'établissement d'une ligne de steamers entre notre port et Aspinwall, mais il a le tort d'y mêler une admonestation aux candidats fusionistes élus par le peuple. Pourquoi ceux-ci renonceraient-ils à leurs mandats, quand leurs rivaux battus persistent à garder les places qu'ils ont usurpées? A qui la faute, si un temps précieux est perdu en querelles politiques, sinon à ceux qui ont conspiré pour renverser le résultat de l'élection?

Le même journal démontre que le projet de canal de Tehuantepec est impraticable, et qu'il vaut mieux se contenter d'un simple chemin de fer avec une ligne de steamers aboutissant à la Nouvelle-Orléans.

Le *Republican* essaie de nouveau de défendre la décision de la Cour Suprême. Il accuse le sénateur Trumbull d'impertinence parce que ce sénateur s'est permis de tourner en ridicule les réponses de l'avocat J. Q. A. Fellows; on comprend sa susceptibilité à ce sujet, M. Fellows est le seul témoin respectable qu'aient fait entendre les Kelloggistes, et ses réponses ont été si malheureuses que son témoignage ne peut leur être d'aucune utilité.

CHRONIQUE DÉPARTEMENTALE.

On écrit de Marseille, 13 janvier:

C'est aujourd'hui le premier jour de l'an russe, les Moscovites et les Grecs qui sont, vous le savez, assez nombreux dans notre ville, ont célébré cette première journée du nouvel an en se rendant à l'église orthodoxe de la rue de la Grande-Armée, où le papas Themistoclès Pantelides a officié en grande pompe. Le consul de Russie, M. de Troubetzkoï, et le consul de Grèce, M. Argyros, assistaient à la cérémonie.

Des prières ont été adressées au ciel pour le czar, pour le czarewitch encore malade, et pour la famille royale de Grèce. Après l'office, les membres de la colonie hellénique ont rendu visite au consul grec, et les félicitations d'usage se sont prolongées tout le jour dans les familles.

Les deux papas, M. Pantelides et M. Elias, ont reçu de nombreuses visites. Dans l'assistance qui se pressait au temple grec, on remarquait les officiers de la frégate russe *Pouva*, arrivée depuis trois jours dans notre port, et à bord de laquelle se sont rendus, hier, M. Lambourg, le général Espivent et M. Michelin, commissaire général de la marine.

On annonce l'arrestation, dans le département de Vaucluse, du nommé Curet, ex-chef de section à la préfecture et condamné par contumace à la déportation dans une enceinte fortifiée par le conseil de guerre de Marseille, pour participation aux événements du 4 avril. Curet serait également impliqué dans une affaire judiciaire d'une certaine gravité, et ce n'est qu'après l'instruction de cette affaire qu'il serait livré à l'autorité militaire pour être traduit devant le conseil de guerre.

On écrit de Lyon:

Il a été question, dans ces derniers temps, de l'arrivée prochaine d'une brigade de gardes urbains de Paris, qui avait été demandée pour venir renforcer la police de Lyon. La demande a bien été faite; mais elle ne pouvait être accueillie favorablement sans créer des difficultés qui l'ont fait repousser par le gouvernement. Elle ne restera pas, cependant, sans résultat; nous apprenons qu'un crédit spécial va être, dans un bref délai, demandé à l'Assemblée nationale, pour la réorganisation et l'entretien d'un bon service de la police à Lyon.

Déjà même, nous dit-on, les cadres sont en voie de formation.

On écrit de Perpignan, 12 janvier, au *Messager du Midi*:

Trois individus signalés comme affiliés à l'Internationale ont été arrêtés et dirigés sur Narbonne en vertu de mandats d'amener décernés par l'autorité judiciaire de cette ville. On assure que ce n'est là que le commencement des mesures prises contre les affiliés de cette dangereuse société en résidence dans notre département. Ici le rapprochement de la frontière espagnole leur permet de donner la main aux *frères* qui stationnent de l'autre côté des Pyrénées et qui ont établi leur quartier général à Barcelone.

LES COMMUNARDS A GENÈVE.—On lit dans une correspondance de Genève:

Vous intéressez-vous aux hommes de la Commune réfugiés chez nous? En ce cas, apprenez qu'ils y sont très-impopulaires, et que, après s'être tenus tranquilles pendant quelque temps, ils viennent de donner signe de vie par un placard qui leur a fait du tort. Ce placard était ainsi conçu:

"Aux réfugiés,

"Les réfugiés politiques de 1871 ont tous le plus grave intérêt à venir dimanche, 5 janvier, brasserie Treiber, à deux heures, écouter des communications ayant pour but de sauvegarder la sécurité et l'honorabilité de la proscription tout entière.

"Il va sans dire que cette réunion est obligatoire à tous ceux qui tiennent à honneur de faire estimer la grande révolution communaliste.

"*Un groupe de réfugiés.*"

Le parquet a fait saisir cette affiche en vertu d'une loi portant qu'aucun papier ne doit être mis sous les yeux du public sans l'autorisation préalable du département de justice et police. Mais ce n'est pas tout; cette rigueur ne prouvera que la prudence de l'autorité judiciaire, évitant tout ce qui pourrait compromettre à Genève l'ordre public. Mais voici qui va vous montrer les dispositions du public. La brasserie elle-même a protesté. Le cabaret où devaient se réunir les agitateurs leur a fermé ses portes. Les brasseurs n'ont pas voulu exposer leurs vitres aux contre-manifestations des Genevois. De là la singulière affiche que nous lisions hier sur tous les murs devant lesquels on s'arrête:

"Une affiche rouge, apposée sur les murs de la ville, sans autorisation de la police et sans signature, convoque les réfugiés pour aujourd'hui, dimanche, à la brasserie Treiber.

"Nous invitons soit les auteurs de cette affiche, soit les personnes convoquées, à vouloir bien se réunir *ailleurs que chez nous*, ne voulant pas nous prêter à cette manifestation.

"5 janvier.

"TREIBER et KYPER.
(Brasserie de la Terrassière.)"

—La république du Salvador négocie, en ce moment, un concordat avec le saint-siége. M. Torrès-Caicedo, ministre du Salvador en France et Belgique, chargé de cette négociation, et qui, depuis deux mois, se trouvait à Rome, vient d'arriver à Paris pour y expédier les affaires de sa légation.

Nouvelle Charbonnerie en France.

Nous lisons dans la *Patrie* du 16 janvier:

Nous avons parlé des arrestations que le gouvernement—après avoir longtemps hésité—s'est décidé à faire pour réprimer la propagande et les progrès de l'Internationale. Or, il paraîtrait que, soit pour échapper à l'action de la loi votée par l'Assemblée nationale en 1871, après la Commune, soit pour tout autre motif, l'Internationale serait en voie de transformation et aurait même changé de nom.

C'est ce que nous apprend aujourd'hui *Paris-Journal*, en annonçant que des poursuites sont dirigées par plusieurs parquets, dans les arrondissements du Midi, contre des individus affiliés à une nouvelle société, qui s'intitule *Charbonnerie* ou *Franc-Maçonnerie réformée*.

On sait que la charbonnerie, après avoir joui, comme société secrète, d'une grande notoriété, a totalement disparu de France après le 2 décembre 1851; quant à la franc-maçonnerie, elle a cessé également d'être une société politique pour ne s'occuper que de questions de philanthropie ou de charité.

La nouvelle institution tendrait donc à faire revivre la première et à faire sortir la seconde de son but en quelque sorte platonique. Son siége principal serait à Marseille, d'où elle peut rayonner, par l'intermédiaire de comités, sur tous les départements du midi de la France, et où elle aurait, depuis quelques semaines, pris un tel essor, que l'on évalue à plus de 40,000 le nombre actuel de ses adhérents.

Les adeptes portent, comme signe de reconnaissance et de ralliement, un ruban large de 5 centimètres: *noir, rouge* et *bleu*. Ce ruban est adapté, au moyen d'un cordonnet noir à un petit morceau de bois qui sert à le maintenir à la boutonnière. Chacune des couleurs a une signification spéciale: le rouge représente le feu; le noir, le charbon; le bleu, la fumée.

Le feu, le charbon, la fumée, tout cela n'indique pas des intentions pacifiques, tout cela n'est pas rassurant. Et, de fait, rien n'est plus terrible ni plus menaçant que le but poursuivi par la *Charbonnerie* ou *Franc-Maçonnerie réformée*. On peut en juger par le manifeste ci-dessous, d'une date très récente et dont *Paris-Journal*, à qui nous l'empruntons, garantit l'authenticité:

Notre devoir est tout tracé.
Paris est impuissant à une lutte.
Si la lutte existe, nous devons l'appuyer.
S'il y a impuissance, nous devons agir par nous-mêmes, mais avec prévoyance.
Dans le cas où il nous faudrait agir par nous-mêmes, nous devons préparer nos étapes et nos alliances avant tout.
Cela fait, nous devons vivre ou mourir.
La place étant bien nettoyée, et le *nœud* de la guerre bien assuré, la phalange du Midi s'avancera grossissant à chaque pas, et Paris en subira les conséquences.
1° Nos adversaires sont jugés, ils ne sont plus des compatriotes, ni des Français; ce sont nos ennemis, puisqu'ils sont ceux de la liberté.—Sans discrétion pour nous, nous devons être sans pitié pour eux.—ILS SONT JUGÉS A MORT.
2° En raison de ce qui précède, nous devons LES TUER SANS HÉSITATION.
Pour nous débarrasser des ennemis de la Liberté, tous les moyens sont bons: *le fer, le feu, le poison*, etc.
La fin justifie les moyens!
Mort aux chassepots!
Mort à l'arbitraire!
Mort à tous les napoléoniens!
Vive la révolution!
Le peuple formulera son programme.
Vive la Révolution!

Le comité de résistance,
JOS. CURET.

Voilà le programme auquel tout associé est tenu d'adhérer, et dont il doit, avant son admission, *jurer par un serment* formel, de poursuivre la réalisation.

Ce serment est d'usage dans toutes les sociétés secrètes, et nous n'en parlerions pas si certains passages de la formule adoptée n'étaient de nature à nous éclairer non sur le but de la nouvelle association,—le manifeste transcrit plus haut à sous ce rapport un sens suffisamment clair,—mais sur sa portée et l'étendue de son action.

Le néophyte jure de donner assistance à tous ses confrères, "sans distinction de langage, de mœurs, de croyance ou de pays; de partager les mêmes périls et de vivre au même but, qui est, "en attendant mieux, l'émancipation de l'Europe."

Ces expressions, ces termes prouvent que ce n'est qu'une véritable Internationale transformée, comme nous le disions au début de cet article. Ce sont en effet les mêmes malédictions, les mêmes haines contre la société actuelle, contre les gouvernements; ce sont les mêmes luttes, les mêmes moyens de violence préconisés; c'est la même prétention de s'adresser à tous et de s'étendre sur le monde entier afin de le révolutionner de fond en comble.

Cette idée se retrouve au surplus dans la dernière phrase du serment, ainsi conçue:

"Nous jurons solidairement de nous armer contre la tyrannie, de la combattre au péril de notre fortune, de notre vie, de notre bonheur, de ne lui donner ni trêve, ni repos, *en aucun temps, en aucun lieu, de la poursuivre partout et toujours, sous quelque forme qu'elle se présente*, et de ne déposer les armes que lorsque le dernier des tyrans ne sera plus."

Pour terminer les renseignements qu'il nous a paru utile de donner concernant cette société, nous ajouterons que chaque affilié reçoit un sobriquet sous lequel seul il est connu; il est mis en outre au courant des mots de passe et du langage conventionnel employés en cas de besoin.

Que cela serve de stimulant et d'avertissement aux conservateurs, qui peuvent voir ainsi que leurs ennemis, loin de désarmer, songent au contraire de plus en plus à prendre leur revanche.

LETTRE DU MINISTRE DE LA GUERRE A MAC-MAHON.

Voici la lettre que le ministre de la guerre a adressée au maréchal de Mac-Mahon, à propos de la mort de l'ex-empereur et de la propagande bonapartiste dans l'armée:

Versailles, 12 janvier.

Monsieur le maréchal,—J'ai reçu plusieurs demandes d'officiers de différents grades, qui sollicitent l'autorisation de se rendre en Angleterre, pour assister aux obsèques de l'empereur Napoléon III.

J'ai dû en rejeter quelques-unes, le gouvernement ayant décidé qu'une semblable autorisation ne peut être accordée aux officiers exerçant un commandement ou employés avec des troupes.

Cette mesure, dont la sagesse ne vous échappera pas, ne comporte aucune exception et vous indique quelles sont celles de ces demandes que vous pouvez me transmettre.

Le mot d'ordre de la presse bonapartiste paraît être de proclamer l'impératrice comme régente, et le prince impérial comme le successeur légitime de son père.

Elle semble projeter, en outre, de faire signer des adresses dans ce sens. Il est bien entendu que, sous aucun prétexte, l'autorité militaire ne doit tolérer que ces adresses soient colportées dans les camps et les casernes. La surveillance la plus active devra être exercée pour empêcher que l'armée ne s'associe à ces manifestations politiques, et ceux qui, oublieux de leurs devoirs de soldats, en seraient les instigateurs, devront être punis avec la dernière sévérité.

Le gouvernement comprend et respecte les sentiments de reconnaissance et d'affection qu'un certain nombre d'officiers ont pu conserver pour la famille impériale. Il ne blâmera certainement pas ceux d'entre eux qui, à l'occasion de la mort de l'empereur, croiront devoir adresser à l'impératrice, individuellement et par lettres, des témoignages de respectueuse sympathie.

Cette démarche ne peut qu'honorer leurs auteurs, et j'ai l'assurance qu'elle se conciliera, chez eux, avec les obligations que le devoir leur impose envers le gouvernement légal, seul reconnu par la France, car les hommes de cœur sont toujours des hommes de devoir.

Mais vous comprendrez aussi que, si je peux permettre certains témoignages individuels et isolés, je ne dois pas souffrir que l'armée sorte de son rôle purement militaire et se mêle à des agitations pleines de dangers pour l'esprit de discipline et pour le repos du pays.

Je vous prie, monsieur, le maréchal, de vouloir bien prendre, comme règle de conduite, les prescriptions contenues dans cette lettre, et de m'en accuser réception.

DE CISSEY.

—Il existe actuellement à Rome deux sociétés très séparées, conservant avec un soin vigilant leurs distances, et qui s'interdisent jusqu'aux moindres communications entre elles: l'aristocratie dévouée à la cause du pouvoir temporel et l'aristocratie libérale. La princesse de Roccagorga a tenté de ménager une fusion entre ces deux mondes aristocratiques, sur le terrain d'un bal, et elle a lancé des invitations pour le soir du 1er janvier; mais le résultat n'a pas tout à fait répondu à ses espérances. L'aristocratie libérale presque seule s'est trouvée au rendez-vous. Le bal n'en a pas moins été fort animé et fort gai.

Une correspondance assure que Pie IX aurait, le lendemain, mandé au Vatican, la princesse de Roccagorga, pour lui adresser directement des reproches sur la pensée qu'elle avait eue d'ouvrir ses salons à l'aristocratie libérale.

—On lit dans une causerie parisienne:

Tout ce qui vient d'Amérique n'est pas bon, car le fléau de nos vignes, le phylloxera, nous vient d'Amérique. Cet insecte exotique est actuellement en train de faire son tour d'Europe.

Au delà de l'Atlantique, les vignes sont relativement rares et la phylloxera n'a vait pu se donner librement carrière. Il ravageait les rares vignobles situés à l'est du Mississipi. Il fut transporté sur notre continent, il y a une dizaine d'années et il y trouva enfin un terrain propice à son développement calamiteux. Dès 1863, il abordait en Angleterre et en Irlande; il prenait possession des serres à raisin de West Wood. De là il pénétrait en France en traversant le détroit.

Trois ans plus tard, en 1866, l'insecte américain abordait en France sur un autre point, dans le Borde ais, avec des cépages américains, qui avaient été introduits dans un jardin situé sur la rive droite de la Garonne, et appartenant à M. Laliman. En Autriche, d'après M. Planchon, le professeur de Montpellier, à qui nous empruntons nos renseignements, les choses se sont passées de la même manière. C'est autour d'un pied américain, dans un jardin modèle (pour les progrès de la vigne!) à Klosterneuburg, que le fléau a pris naissance. De même encore, dans le Portugal. Les environs de Lisbonne et la région du Douro ont été désolés par le phylloxera: le point de départ se trouvait à Gourinhas, dans un vignoble de M. Antonio de Mello, où avaient encore été introduites des plants américains.

TOUJOURS LA MEME.

C'est Alphonse Karr qui a dit, en parlant des femmes: "Elles sont toutes la même"; on peut dire, en parlant de la courtisane: "Toujours la même."

Plaute, qui peignait avec une observation si philosophique les mœurs de la Grèce contemporaine plutôt d'ailleurs que celles de Rome, a écrit dans la comédie du *Rustre* un monologue qu'on dirait détaché de quelque comédie sur les filles de marbre. C'est la servante de la courtisane Phronésie qui parle:

"Ma maîtresse a enterré peu à peu la fortune de ce galant; ses domaines, sa maison sont hypothéqués pour le dîner de l'amour. Ma maîtresse lui demande des conseils; il ne peut plus donner que cela; quand il avait il donnait ce qu'il avait; nous l'avons à notre tour: en revanche il a ce que nous avions, la misère. Ainsi va le monde. Nous l'avons vu riche, il nous a vues pauvres: les rôles sont retournés: bien sot qui s'en étonnerait! S'il vit dans l'indigence, il faut qu'il nous permette de faire bonne chère, cela est tout naturel. Ce serait une duperie que de nous apitoyer sur le sort des dissipateurs.

"Une courtisane qui sait son métier doit être pourvue de bonnes dents, sourire à tout venant et dire des douceurs; méditer au fond du cœur quelque perfidie et prodiguer les paroles aimables.

"Une courtisane doit ressembler à un buisson d'épines: elle doit piquer tout homme qui s'approche d'elle. Un galant ne paye-t-il plus, elle doit, sans écouter ses raisons, lui donner son congé comme à un mauvais soldat. Le véritable amant, c'est celui qui est l'ennemi de lui-même et de son bien. C'est peu d'avoir donné, il faut être toujours prêt à le faire. Le véritable amant, c'est celui qui donne et oublie qu'il a donné.

"Tant que vous avez de l'argent, aimez-nous; quand vous n'en aurez plus, cherchez fortune ailleurs. Votre bourse est à sec, cédez de bonne grâce la place à ceux qui l'ont bien garnie.

"Un amant qui ne donne rien n'est plus pour nous qu'un champ stérile. Quand il dit qu'il n'a plus rien à donner, il faut qu'il se résigne à passer la nuit tout seul."

Un peu plus loin, Dinarque, l'un des amants de la belle, déclare,—comme un petit crevé romanesque,—qu'il *mourra* si ses rivaux restent chez Phronésie.

Un autre soupirant, le jeune gentilhomme campagnard Dhrabax, n'est pas moins moderne:

"Il faut, dit-il, que je ruine mon père et ma mère. Ensuite, je porterai leur argent à cette femme, que j'aime plus que ma mère."

Puisqu'à plus de deux mille ans, la race des Dinarque et des Dhrabax n'est pas éteinte, nous leur dédions deux moyens de se débarrasser d'une passion trop tenace, copiés par Gygès, de *Paris-Journal*, l'un dans le *Grand-Albert*, l'autre dans Alextus Pedemontanus:

"Si quelque femme vous a lié à son amour, par charme, et si vous désirez de le rompre, prenez sa chemise, et crachez dehors par l'ouverture d' "icelle où elle passe " la teste, puis par la manche droicte d' " celle, et vous ne vous soucierez plus " d'elle."

"Le parfum de la dent d'un homme mort, indubitablement deslie ceux qui sont liez d'enchantement amoureux. Si l'homme porte avec soy le cœur d'une corneille masle et la femme le cœur de la corneille femelle, ils s'accorderont bien et ne se quitteront jamais."

AURORE BORÉALE DU 7 JANVIER.

Pour la première fois de l'année, l'aurore boréale, qui est, comme on le sait, un phénomène qui appartient essentiellement aux régions polaires, a fait son apparition sur l'horizon de Paris, dans la soirée d'hier.

Vers onze heures du soir, malgré la clarté de la lune, très vive à ce moment, le ciel présentait un aspect insolite vers le nord. Cependant il n'était pas facile, dans ces conditions tout à fait défavorables à l'observation, de reconnaître les préludes d'une aurore boréale. Néanmoins, notre attention fixée sur ce point, nous ne tardions point à constater que nos prévisions étaient complètement fondées.

En effet, à minuit, au-dessous des brumes épaisses qui enveloppent l'horizon nord, et en un point exactement correspondant à la direction du méridien magnétique, le ciel, à une hauteur de 15°, s'illumine d'une clarté blanchâtre très vive, qui rappelle le jour naissant.

12 h. 15 m. Des plaques verdâtres remplacent cette première lueur, et des amas de matières diffuses rouges se forment bientôt et s'élèvent jusque dans Cassiopée, qu'elles enveloppent complètement, laissant voir à travers leur composition, extrêmement diaphane, les différentes étoiles de cette belle constellation. A ce moment aussi apparaît un beau rayon rouge sang, d'une grande intensité, qui se dissipe presque immédiatement. L'aurore boréale gagne alors vers l'O., jusqu'aux Perséides, et à l'E., jusqu'à la petite Ourse.

12 h. 30 m. A cette heure, le phénomène entre dans sa phase la plus brillante. La matière rouge envahit tout l'horizon nord sur une largeur de 80°. Quelques beaux rayons de la couleur du fer chauffé au rouge s'élèvent vers le zénith à une hauteur de 45°, mais ne persistent pas.

Une force agissant du sud semble s'opposer à leur développement. Une bande de cirrus, parfaitement obscurs depuis le commencement du phénomène, s'est élevée au-dessus de l'horizon, traversant toute la matière boréale. Alors, soit sans doute l'effet de la lumière lunaire, elle présente à l'œil une belle coloration bleue, et nous avons ainsi pendant un instant, il est vrai, les trois couleurs nationales parfaitement réunies. Enfin, un beau et dernier rayon s'élève du côté de l'est en traversant la Grande-Ourse.

De 12 h. 30 m. à 12 h. 45 m., le phénomène a disparu, laissant dans le ciel à certains endroits une ligne teinte rosée. A 12 h. 45 de nouvelles plaques rouges se forment, subsistent quelques instants, puis disparaissent complètement. Le ciel reprend sa teinte normale, l'apparition est terminée.

Le mouvement de cette aurore boréale était du N.-O. à l'E., contrarié, comme je l'ai dit plus haut, par des influences du sud.

On sait que ces phénomènes, ainsi que nous l'avons fait remarquer maintes fois, accompagnent ou précèdent des perturbations atmosphériques. Que nous annonce celui-ci? La venue des gelées ou bien des mauvais temps nouveaux. En examinant la marche de cette apparition, il y aurait plutôt à craindre cette dernière hypothèse.

(*Patrie.*)

UNE PENDULE A EAU.—Avez-vous une pendule chez vous?
—Evidemment.
—Marque-t-elle l'heure?
—A peu près.
—Coûte-t-elle cher?
—Très-cher.
—En voulez-vous une qui fonctionne toujours bien sans le concours de l'horloger, et qui ne coûte rien?
—Parbleu!
—Eh bien, prenez un tube en verre large et court, un bouchon; une épingle, cinquante centimètres de fil de coton. Voilà de quoi faire pendule.
—Quelle plaisanterie!
—Nous allons voir. Vous vous rappelez les sabliers de nos ancêtres, du sable s'écoulant par un orifice et indiquant les heures par le volume sorti. C'était peu commode, mais exact et bon marché. Un appareil analogue dans lequel on substituait l'eau au sable s'appelait une clepsydre. Mon horloge populaire est une clepsydre perfectionnée.

Dans le tube bouché à la base et plein d'eau, déposez sur la surface liquide le bouchon; dans le bouchon fixez l'épingle; et au bout de l'épingle, par le gros bout, attachez le fil de coton.

Cela fait, relevez le fil jusqu'au bord du tube à l'aide d'un tuteur métallique quelconque, et laissez le retomber le long des parois externes. La pendule est construite.

Il faut ajouter cependant que le premier tube large doit être placé près d'un second tube étroit, sur lequel on aura marqué 24 divisions équidistantes de O h; de midi à midi.

L'eau dont on se sert doit être aussi de préférence teinte en rouge avec de l'oseille.

Voici ce qui se passe: L'eau du tube intérieur s'échappe par gouttelettes le long du fil de coton et avec une extrême lenteur. Le fil forme siphon. Il faut, pour que l'écoulement soit constant, que toujours le même nombre de gouttes s'échappe dans le même temps, que la pression sur l'orifice de sortie reste la même: or, cette pression se mesure par la hauteur d'eau au dessus de cet orifice. Le flotteur restant à la surface, et l'épingle maintenant le fil au-dessous à la même distance, rendent cette hauteur toujours constante.

Aussi l'eau s'écoule-t-elle doucement et régulièrement dans le tube collecteur et emplit les espaces gradués de proche en proche. Il suffit de mesurer à quel division se trouve la colonne d'eau pour voir l'heure.

Toutes les vingt-quatre heures, on transvase l'eau du vase extérieur dans le tube intérieur, et c'est ainsi que l'on remonte sa pendule.

Pour deux sous, votre cheminée aura sa clepsydre, son horloge, et vous ne casserez jamais le grand ressort.

MARABOUTS ET POLITICIENS.—On écrit de Saint-Louis (Sénégal) le 14 décembre à la *Gironde*:

"La population noire du Sénégal, tant à Gorée qu'à Saint-Louis, a montré qu'elle savait comprendre ses véritables intérêts, en remettant entre les mains de citoyens honnêtes et courageux la gestion de ses affaires locales. Elle a voulu en même temps faire triompher une cause qui lui est chère, en montrant à l'administration que celle ci oublie, elle aussi, ses devoirs, en livrant les affaires publiques de la colonie entre les mains de "marabouts" fanatiques qui l'éloignent de son véritable appui.

"La population a affirmé le triomphe des "laptots" sur les "marabouts;" et dans notre pays, monsieur le rédacteur, le laptot, c'est le travail, c'est celui qui produit, c'est le progrès; c'est la classe des traitants, qui est notre *bourgeoisie nègre*: le marabout, c'est le fanatisme, c'est l'oisiveté, c'est la ruse, c'est la duplicité. Pendant que le laptot travaille, le marabout intrigue. C'est ainsi qu'il est parvenu à capter la confiance de l'administration et à s'introduire dans nos affaires locales. Le scrutin du 8 décembre, comme celui du 1er, comme celui du 20 octobre, est sa mort."

On voit que les marabouts sont les politiciens du Sénégal. Si les laptots de la Louisiane suivaient l'exemple de leurs frères du Sénégal, nous serions débarrassés de tous nos troubles.

DÉPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

FRANCE.

Paris, 8 fév.—Le gouvernement a fait fermer l'Ecole de médecine de Montpellier, sans communiquer la cause de cette mesure. La neige a interrompu le service des trains sur les chemins de fer dans le Nord de la France. La malle anglaise n'est pas venue depuis deux jours.

Rupture probable entre l'Assemblée et M. Thiers.

Le Comité des 30 de l'Assemblée nationale a repris son travail aujourd'hui, et a achevé l'examen du projet de constitution. L'amendement proposé par M. D'Haussonville a été adopté. Il porte que le conseil des ministres décidera si la présence de M. Thiers est requise dans l'Assemblée pendant les discussions sur interpellations.

La proposition de M. Dufaure pour une législation rapide sur les élections et la composition de la prochaine Assemblée; sur la composition et les pouvoirs d'une seconde Chambre et sur l'organisation d'un Exécutif, pendant l'intervalle qui s'écoulera entre l'Assemblée actuelle et l'Assemblée prochaine, a été rejetée. Le comité alors a adopté les autres articles qui restaient et a élu le duc de Broglie pour rapporteur. On croit que cette conduite du comité amènera une rupture entre le président Thiers et l'Assemblée.

ESPAGNE.

Succès des Carlistes en Espagne.

Paris, 8 fév.—Des nouvelles récentes du nord de l'Espagne disent que la force carliste qui a été battue par les troupes espagnoles à Argo, a obtenu de nouvelles recrues et est prête de nouveau à se remettre en campagne. Le général Moriones est le commandeur des troupes royales à Alsasa que. Il craint d'être attaqué par les insurgents auxquels il ne serait pas en état de résister, et demande que des renforts lui soient envoyés immédiatement.

Le général Ollo, qui commande 2000 carlistes, a battu les forces du gouvernement, près de Deva, dans la province de Guipuzcoa, et menace maintenant les troupes commandées par le général Urgara.

Le tribunal de Lisieux a condamné neuf personnes à l'amende et à la prison pour cause d'affiliation avec les internationaux.

Madrid, 8 fév.—500 carlistes, sous Saballo, ont fait une attaque hier sur Villadrate et ont été repoussés par la garnison qui ne comptait que 100 hommes.

Les autorités annoncent que l'insurrection à Saragosse a été complètement supprimée.

Madrid, 8 fév.—Le roi Amédée a signé un décret pour la réorganisation du service de l'artillerie. Plusieurs officiers, opposés au changement, ont offert leur démission.

ANGLETERRE.

Londres, 8—Le marquis de Lorne présidait au meeting des montagnards du West Country. Il a blamé l'émigration écossaise. Il regrette, a-t-il dit, de voir un Ecossais quitter son pays, même pour aller à Glascow, mais il est profondément fâché de les voir partir pour les Etats-Unis. Si cependant les gens sont décidés à émigrer, il espère qu'ils s'attacheront au vieux drapeau et qu'ils iront dans les colonies anglaises.

La filature de coton, près de Beldham, a été sérieusement endommagée par le feu, ce qui met sur le pavé une centaine de personnes.

ITALIE.

Rome, 8.—M. de Corcelles, nouvel ambassadeur de France au Vatican, a présenté ses lettres de créance au Pape, aujourd'hui.

Le steamer des Etats-Unis Shenandoah est arrivé à Spezzia, hier. Le contre-amiral Alden et plusieurs de ses officiers sont à Naples, et seront reçus demain par le roi Victor-Emmanuel.

Rome, 8 fév—Le conseil d'Etat suisse a suspendu pour trois mois le salaire de tous les prêtres qui ont lu, sans autorisation, le bref du pape établissant un évêché séparé pour Genève.

HONGRIE.

Pesth, 8 fév.—Une résolution, présentée à la chambre des Députés, demande avec instance l'expulsion des Jésuites de la Hongrie.

TURQUIE.

Constantinople, 8 fév.—Le gouvernement a envoyé des secours aux habitants qui ont souffert du tremblement de terre à Samos.

WASHINGTON.

AFFAIRES DE LA LOUISIANE.

Washington, 8 fév.—Le comité des élections a eu une séance particulière aujourd'hui et a achevé le rapport concernant le vote électoral de la Louisiane. Ce rapport occupe une demi colonne et relate, en les résumant, les faits produits. Il n'est pas recommandé que le rapport soit publié lundi.

SÉNAT.—Pas de séance.

CHAMBRE.—Le bill donnant $33,000 à Wheeler Hubbard, pour des inventions de fusées et de bombes à explosion, a passé.

Le général Gordon, sénateur élu de la Georgie, et le général Phil. Sheridan sont ici.

Washington, 8.—Le comité des élections reprendra l'enquête de la Louisiane lundi, afin de régler la question sénatoriale. La troisième question est de savoir si la Louisiane a un gouvernement légal. L'impression est tout à fait générale que le vote de la Louisiane sera rejeté mercredi quand le rapport sera fait sur les collèges électoraux. Le général McMillan et le gouverneur Warmoth étaient parmi les invités notables à la réception de Mme Grant, ce soir.

Washington, 8 fév.—Le secrétaire du Trésor a envoyé au Congrès aujourd'hui une communication recommandant la vente de l'hôpital de marine, non fini, à la Nouvelle-Orléans. Cet hôpital avait été commencé il y a 18 ans. Il recommande l'achat d'un site plus salubre et l'érection d'un pavillon hôpital, et le montant provenant de la vente du vieil établissement couvre la dépense.

Washington, 8 fév.—Parmi les bills de la Chambre, adoptés aujourd'hui, il en est un qui alloue les divers montants accordés, l'année dernière, par la commission des réclamations du Sud, en payement de provisions fournies à l'armée par les loyalistes dans le Sud, pendant la guerre de la rébellion.

Observations Météorologiques.

Washington, 8 fév.—Les probabilités annoncent toujours pour le Sud des vents d'Ouest et du Nord avec beau temps.

DIVERS.

Le Câble cubain.

New York, 8.—L'achat du câble cubain par la compagnie du télégraphe de l'Union de l'Ouest a empêché qu'il tombât dans les mains d'une compagnie anglaise.

Une nouvelle audition de cause refusée à Stokes.

New York, 8.—Le juge Boardman a refusé une nouvelle audition de cause ou une suspension de procédures dans l'affaire Stokes. L'avocat de Stokes s'adressera au juge Davis, de la Cour Suprême, pour une suspension de procédures.

New York, 8.—On rapporte que la barque italienne Emil Castel Marie, allant à New York, a coulé bas devant Block Island. Un seul marin s'est sauvé.

Les Cubains feront une réception au capitaine Anguera pour son heureuse expédition avec le steamer Edgar Stuart.

Mort du gouverneur Geary, de la Pensylvanie.

Harrisburg, 8.—Le gouverneur Geary est mort subitement ce matin. Il était revenu hier soir de New York, en bonne santé selon toute apparence. Pendant qu'il déjeunait avec sa famille et au moment où il servait son petit garçon, sa tête est tombée en arrière, et avant que sa femme fut arrivée jusqu'à lui pour le soutenir, il avait expiré. Sa mort cause de grands regrets.

New-York, 8—Un garçon de 10 ans en a tué un autre de 13 ans, ce matin, d'un coup de pistolet. Cause, une dispute à propos de roquets.

Boston, 8—Evans, connu sous le nom de Northwood, l'assassin, a avoué avoir tué quatre filles, un petit garçon et une femme.

San Francisco, 8—Une pétition demandant au Congrès de nommer un commissaire pour savoir s'il y a moyen de déverser les eaux de la rivière Colorado dans le désert du Colorado, ce qui formerait un lac et fertiliserait les landes, circule à Los Angelos.

Les ingénieurs du chemin de fer du Pacifique par le Texas ont commencé à tracer la route dans les terres de Los Angelos.

Tout est tranquille devant le camp du Capt. Jack. Les troupes font d'amples préparatifs pour le défendre et pour une attaque sur le lit de Lave.

Boston, 8 fév.—La démission du sénateur Wilson aura effet à partir du 3 mars; son successeur sera élu le 18 février.

New-York, 8 fév.—L'avocat de Stokes a plaidé tout le jour la motion pour une suspension de procédure, devant le juge Davis.

RIVIERES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.
Vicksburg, 8 fév.—Descendant, Sabina.

PASSES.

Passe du Sud-Ouest, 8 fév.—Arrivé, le steamer Archdrind, de Cardiff, Galles.

MARCHES.

Marchés américains.

New York, 8—Argent actif à 7. Or 113 3/4 à 113 7/8.

New York, 8 février.—Coton très plat et nominal; Uplands 21 1/8, Orléans 21 5/8; vendu 207 balles.

Savannah, 8 fév.—Coton plat, Mid. 19 5/8. Stock 69,905 balles.

Charleston, 8 fév.—Coton calme, Mid. 19 3/8. Stock 42845 balles.

Galveston, 8 fév.—Coton calme, Bon ordinaire 17 à 1/4. Stock 73,289 balles.

Mobile, 8 fév.—Coton calme et ferme, Mid. 19 1/2. Stock 80,636 balles.

LA RUSSIE ET L'ALLEMAGNE.—La *Paix russe* (*Rouski Mir*), journal officieux du général Milloutine, ministre de la guerre, a publié, depuis quelque temps, des articles inquiétants pour l'avenir des races slaves.

Dans un article publié le 31 décembre, il prédit aux Slaves une effroyable défaite politique.

"La question, dit il, se décidera dans une guerre prochaine de la race slave avec la race allemande; le germanisme, le glaive en main, est debout, prêt à absorber tous ses éléments épars par la pression énergique de sa culture richement développée, sinon par le fer et le feu."

Pour prévenir la ruine des nations slaves et leur asservissement à l'Allemagne, il faut constituer entre les races slaves une union politique qui les mette en état de se protéger elles-mêmes. Cette union ne peut s'obtenir que par un grand développement de la civilisation russe et par la guerre.

Ce langage est très grave dans un journal qui reçoit ses inspiration du ministre de la guerre. Mais la Russie est-elle prête à soutenir le choc de l'Allemagne? Pour elle, une défaite serait désastreuse, et il ne faut pas compter absolument sur les masses d'hommes pour obtenir la victoire. L'organisation, l'administration, le matériel, sont des conditions indispensables de succès. Une masse désorganisée est impuissante. On ne saurait citer trop souvent les paroles du maréchal Bugeaud à ce sujet: "Plus il y en a, plus on en tue."

On parle d'une défaite que les Russes auraient essuyée en Asie. Une armée de Khiva, forte de 10,000 hommes, a attaqué la ville russe de Kara'amak; une autre armée assiége les places fortes de Mangischlack et d'Embar.

Le lieutenant-colonel Grolenheim, qui était à Orenbourg, a été envoyé au secours de ces places. Le colonel Kolonitcheff a pénétré dans Khiva, à la tête de dix bataillons de cosaques; mais il a été repoussé par l'ennemi.

Le budget de la marine pour 1874 contient un crédit spécial pour la construction de petits navires à fond plat, destinés à naviguer dans la Baltique.

C'est une indice très significatif des intentions de l'Allemagne à l'égard de la Russie.

Ces petits navires ne pourront être utilisés que dans le golfe de Finlande et dans les parties de la mer Baltique qui baignent les côtes russes.

Faits divers.

—Selon le *Globe*, les évêques catholiques romains d'Angleterre ayant envoyé aux évêques d'Allemagne de la même communion une Adresse de sympathie, l'archevêque de Cologne en a remercié les signataires en même temps qu'il exprimait le désir que la fête de saint Boniface, "le martyr et l'apôtre de l'Allemagne," fût observée par l'Eglise romaine tout entière. Par suite de cette invitation, l'archevêque Manning vient d'adresser une lettre au pape au nom de la généralité des évêques catholiques-romains d'Angleterre.

En vue de resserrer les liens fraternels qui unissent les fidèles de l'Angleterre à ceux d'Allemagne, de manière à obtenir par l'intercession de saint Boniface la cessation des persécutions et des maux qui affligent l'Eglise d'Allemagne, l'éminent prélat dit que les évêques anglais se joignent à ceux de l'Allemagne pour solliciter et obtenir de cette faveur du saint-siège, afin que la fête de saint Boniface puisse être célébrée avec la même solennité qu'en Allemagne.

—Le prix de 10,000 fr. fondé par M. Lacaze, pour le meilleur ouvrage sur la phthisie vient d'être décerné par la Faculté de médecine de Paris à M. le docteur Pidoux, membre de l'Académie de médecine, médecin de l'hôpital de la Charité, médecin inspecteur des Eaux-Bonnes, etc.

Le livre qui a été honoré de cette distinction sera mis en vente dans quelques jours chez l'éditeur Asselin. Il a pour titre: *Etudes générales et pratiques sur la phthisie*.

—On annonce qu'Olivier de Kermel, le malheureux héros du drame de Kernalain, vient de quitter la prison de Quimper pour être dirigé sur le bagne de Toulon.

Je vous encore d'ici sa petite chambre de la prison, avec sa grande fenêtre toute tapissée de vigne, presque gaie, et dans cette chambre le condamné nous demandant:

—Irai-je au bagne?

—Il est plus probable, lui a répondu Me Lachaud, que vous serez envoyé dans un établissement pénitencier de la Nouvelle-Calédonie. Ce serait pour vous la vie et la liberté: vous pourriez un jour vous marier.

—Me marier, ah!....

Il eut un instant de regard hébété, fou, qui avait éclairé sa physionomie pendant tous les débats. Puis il sourit. Cet assassin bizarre entre-voyait là-bas une existence nouvelle, à laquelle il se raccrochait d'avance. A ce moment, il était vraiment fou. La veille on avait sauvé sa tête à grand'peine, et il bâtissait déjà des châteaux en Espagne sur un bonheur futur, et quel bonheur! C'est là que j'ai le mieux compris que, de toutes nos folies, l'espérance est décidément la plus complète.

BULLETIN FINANCIER.

SAMEDI SOIR, 8 FÉVRIER 1873.

COMPTOIR D'ECHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges.	Balances.
8 fév........	2,145,324 96	180,978 39
Même temps la semaine dernière........	2,598,523 67	209,170 11
Total de la semaine dernière	16,231,612 90	1,680,296 52
Total de la semaine précédente	14,005,826 46	1,731,036 41

Le marché monétaire est resté calme et a tendu à devenir plus facile. Les offres sont ordinaires dans les banques et faciles dans les rues. Les dépôts et la monnaie courante ont légèrement diminué depuis la semaine dernière. Le nombre d'escompte a un peu augmenté.

L'or a ouvert à 113 1/2 à 113 3/4 contre 114 à New York et, sans avoir été fort recherché, a fermé aux taux d'ouverture (ce qui est une hausse de 1/4 cent depuis hier) contre 113 7/8 à New York. On a vendu $76,500, dont $12,000 à 113 5/8, $17,500 (1500, $2000 et $14,000) à 113 3/4, $37,000 à 113 3/4 à 112 7/8, $10,000 à 114.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines sont maintenant cotées nominales à 109 1/2 à 110 1/2, les piastres mexicaines à 2 pour cent de prime sur. Pour les nouvelles et 3 les anciennes.

Le change sterling n'a pas manqué d'acheteurs. Par suite du cours de l'or dans Wall street, il y avait, à la clôture, une hausse de 1/4 pour cent dans les traites particulières et d'environ 1/8 dans celles des banques. Les opérations se sont élevées à £73,000, dont 3,000 clear No 1 à 123, 1,000 et 3,000 clear No 1 à 123 1/4, 1,000 clear No 1 123 3/8, 6,000 connaissement à 123 à 123 1/2, 1,500 clear No 1 à 123 1/2, 12,000 connaissement et clear No 1 à 123 3/8 à 123 5/8, 7,000 connaissement à 123 5/8, 3,000 clear No 1 à —, 20,000 clear No 1 à 123 5/8, 7,000 de banques à 123 3/4, 7,500 de banques à —, 1,000 et 600 do, pour remises, à 124 1/4 à 124 1/2.

Dans les francs, 50,000, en change de commerce, à 4,65 et 75,000 do —. A la clôture, les traites sterling étaient cotées à 123 à 123 1/2 les traites particulières et — à 124 celles des banques; les francs, à 4.66 1/4 à 4.65 le change particulier et celui des banques nominal à 4.63 3/4.

Les offres de change américain n'ont pas été nombreuses et les taux avaient haussé de 1/8 pour cent à la clôture. Les transactions s'élèvent à $245,000, dont $95,000 et $75,000 de banquiers, sur New York, à vue, à 5/16 pour cent d'escompte, $60,000 en change de commerce, $10,000, $15,000, $15,000 et $25,000 de banquiers à 3/8, $10,000 en change de commerce, sur Boston, à 1/2 et $10,000 sur Providence à 5/8.

Les banques ont encore tiré sur New-York à 1/4 pour cent d'escompte et le change de commerce à vue a été coté à 5-16 à 3/8.

5 actions de la compagnie d'assurance des Mechanics and Traders se sont vendues à $89; 10 de la banque Teutonia à $78 50; 10 de la compagnie du chemin de fer d'Orléans à $78; —de la compagnie du chemin de fer de Carrollton à —.

$2000 d'anciens bonds sept pour cent de la ville ont changé de mains à 69 3/4, $1000 de bonds sept pour cent de la ville, intérêt payable en or, à 66 1/4, $10,000 do. à 66 3/8, $5000 do. à 66 1/2, $10,000 do. à 67, $10,000 do. à 67 1/4. A Pencas, par MM. C. E. Girardey & Co., $10,000 do. à 67 1/4, $10,000 do. à 67 1/2, $10,000 do. à 68.

Les mandats d'allocations de la police métropolitaine ont ouvert à 84 à 85, mais ils ont faibli à la clôture. Il a été vendu et revendu $32,200, dont $3000 à 84, $1000 à 84, $2,500 à 84 1/2 à 85, $10,000 à 84, $500 à 85, $2000 et $2000 à 86, $2000 à 86 1/2, $1000, $1200 et $3000 à 87, $500 et $3,000 à 87 1/2.

Les certificats d'allocations de la ville ont encore été irréguliers et les taux sont complètement nominaux.

Une réunion du Board des courtiers est convoquée pour le 10 du courant, à trois heures et demie, dans un but de réorganisation.

Le refus de la ville de recevoir les certificats d'allocations en paiement des taxes et des licences payables en 1873, a fait sensation parmi les porteurs qui perdent beaucoup sur ceux qu'ils avaient achetés.

BULLETIN COMMERCIAL.

Samedi soir, 8 février 1873.

[Nota—Les prix de notre Bulletin Commercial sont ceux de la vente en gros; au détail les prix sont plus élevés.]

—GROSSES DENRÉES—

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont [illegible] 7500 balles—non compris 80 et 180 balles écoulées hier—Les prix n'ont montré aucune variation cotable. Nous donnons aussi les chiffres de l'Exchange.

Cotes générales.—Cotes de l'Exchange			
Low Ordinary..	15—	à 15½	
Ordinary.......	16½	à 17¼	16¾
Good ordinary	18—	à 18½	18½
Low middling	18¾	à 19¼	18¾
Middling........	19¾	à 20—	19¾
Strict middling	20¼	à 20½	
Good middling..	20½	à 21—	20¾

La demande a été bonne à l'ouverture du marché, et durant la matinée, environ 4000 balles ont changé de mains—y compris une liste de 1700 balles—en grande partie aux prix antérieurs; après quoi la demande a continué à être bonne, mais les opérations ont été restreintes par l'exiguïté du stock des qualités voulues, et par le défaut d'entente entre les parties. Les affaires n'ont conséquemment pas excédé le montant noté plus haut, montant fort au-dessous de ce que l'activité du mouvement au début avait fait supposer. Les meilleures qualités ont maintenu leur position première avec une fermeté qui ne s'est pas démentie; mais les lots mêlés et les grades moins élevés, quoique sans variations cotables ont eu une tendance sensible en faveur des acheteurs.

Le montant à bord de navires non expédiés, soit allant à bord ou engagé pour être embarqué, a été porté, ce matin, à l'ouverture à 124,000 balles, et ce montant embrasse 61,000 bal. pour Liverpool, 21,000 pour le Havre, 3000 pour l'Espagne, 2000 balles à destination de la Méditerranée, 13,000 balles à destination de Cork, 4,000 à destination de Brême; 10,000 balles à destination de la mer du Nord et 3000 balles pour le Nord, lequel montant, déduit du stock en mains tel qu'il a figuré dans notre état courant mardi soir, laisse 78,300 b. pour représenter la quantité qui se trouve au débarcadère, dans les presses, invendue ou attendant des ordres.

Stock en mains le 31 août. 1872 ... bal 6.50		
Arrivé depuis notre dern. rap. 3,890		
Précédemment...........	545,634	549,525
		556,105
Expédié aujourd'hui........	15,119	
Précédemment............	649,028	664,747
Stock en main et sur navires, non expédiés........		191,065
Stock l'an dernier à la période correspondante.		203,307

SUCRE—Reçu 165 boucauts. Inférieur, 6 à 7— c. la livre; common, 7¼ à 7¾ c.; fair 8 à 8¼ c.; good fair, 8¾ à 8¾ c.; fully fair, 9 c.; prime, 9½ à 9¾ c.; choix, 10 à 10 ¼ low seconds, 7 c.; centrifuge, 9¼ c.; jaune clarifié, 10¾ à 11¼ c.; blanc clarifié, 11¼ à 12c.

MELASSE—Reçu, 369 barils. commune, 55 c. le gallon; fair, 60 à 63 c.; prime, 66 à 68 c.; strictly prime, 71 c.; choix, 73 c.

TABAC—Nous n'avons entendu parler d'aucune vente aujourd'hui. Le stock à vendre est d'environ 280 boucauts.

Recettes aujourd'hui, point; exportations 210 boucauts. Le stock en mains, d'après notre état courant est de 1309 boucauts.

FARINE—Vendu, 677 barils. Double extra, $7 90 à $8 le baril; low treble extra, $8 25, $8 45 et $8 50; good treble extra, $8 75 et $8 80 et $9; choice treble extra, $8 80, $8 85, $9 25 et $9 50; choice extra, $11.

CAFE—Prime, 19¼ à 20 c. (or) la livre; good, 19 à 19¼ c.; fair, 18¼ à 19c.

MAIS—Soft, 65 à 66 c. le boisseau; blanc, 70 à 72 c.; jaune, 75 c.

RIZ—Louisiane, commun, 5¼ à 6¼ c. la livre; do, ordinaire, 6 ¾ à 7¼ c.; do prime 7¾ à 8¼ c.; choix, 8¾ à 13 c.; Caroline fair 8¼ c. de good, 9 c.; Inde, 7¾ à 7¾ c.

SEL—Gros, $1 35 à $1 40; fin, $1 70, livré; Turks Island, $1 à $1 10 le sac de deux boisseaux; sel de table, 2¼ à 6¼ c. la poche, selon la grandeur.

—VIANDES ET GRAISSE—

PORC—New mess, $15 25 le baril; au détail, $15 50; old mess, $14 50 au détail.

VIANDE SALÉE SÈCHE—Epaules, 5¾ c. la livre; clear rib sides, 8¼ c.; clear sides, 8¼ c.

BACON—Epaules, 6¼ à 7¼ c. la livre; clear rib sides, 9¼ à 9¾ c.; clear sides, 9¼ c.

GRAISSE—En tierçons, packers, 8 à 8¼ c. la livre; do, raffinée, 8¾ c. En barillets, 9¼ à 9¾ c.

JAMBON—Passé au sucre, 13 à 14½ c. la livre.

BREAKFAST BACON—Ouest, 10 à 10¾ c. la livre; Nord, 11 à 11¼ c.

BŒUF—Bœuf du Texas, nouveau $11 50 à $12 50 le baril et $16 à $18 le tierçon; do en demi baril $5 à $5 50. Le bœuf du Nord et de l'Ouest est rare; l'Ouest se vend de $16 à $17 le baril et $10 à $10 50 le demi-baril; du sucre, $11, Fulton market, $12 à $12 50 le demi-baril.

LANGUES DE COCHON—4 c. pièce.

—COMESTIBLES ET ARTICLES DE CONSOMMATION—

BEURLE—Choice Western, 25 à 28 c. la livre; Western Roll, 25 à 27 c.; qualités moyennes, 15 à 20 c.; strictly choice Goshen, 42 c; prime Goshen, 35 à 37 c.; good do, 30 à 35 c.

FROMAGE—Choice Western Factory, 15 c. la livre; de d'automne, 13¼ à 14¼ c. Western English Dairy, 16 à 17 c.; meilleur, 18¼ à 19 c.; New York Cream, 18 c.

POISSON SALÉ—Maquereau Extra No 1, $22 le baril, $11 50 le demi bl, $5 le quart de baril, $2 50 la caque. No 1 Bay, $14 le baril, $7 50 le demi-baril, $4 le quart de baril, $2 75 la caque. No 2, $11 50 le baril, $6 le demi baril, $3 le quart de baril, $1 50 la caque. No 3, $9 le baril. $5 le demi-baril, $2 75 le quart de baril, $1 25 la caque. Morue, $1 45 à $1 50 la boite. Harengs, $8 le baril, $4 50 le demi baril, et $2 c. la boite.

FRUITS—Oranges, $11 le baril. Pacanes. 11 c.

DIVERS—Pommes de terre peach blows $4 le baril; Mussets, $3 90: pink eyes, $4; Jackson whites du Nord, $4 50; early Goodrich et early rose, $5.—Oignons, $3 50 à $10 le baril. Pomme, $3 à $3 50 le baril. Choux, $8 50 à $10 la caisse.

VOLAILLES ET ŒUFS.—Volailles, $7 à $8.—la douzaine au débarcadère; poulets, $4 à $5.—Canards, $5.—Oies, $8 à $10. Dindes, $17 à $19. Œufs 30 à 35 c. la douzaine.

WHISKY—Louisiane, 96 c. le gallon.

FARINE DE MAIS—$4 25 à $4 50 le baril.

—FOURRAGE—

AVOINE—Hausse de 2 c. par boisseau; 54 à 57 c le boisseau.

SON—Baisse de 5 c. $1 35 les 100 livres.

FOIN—$35 le tonneau.

—DIVERS—

LAINE—Baisse de 3 c. la livre. Lac, 40 à 45 c. la livre; Louisiane clear, 35 c.; Mexican improved, 20 c.; burry, 15 à 20 c.

MOUSSE—Grise de la campagne, 3 c. la livre; mêlée, 4 c., noire 7 c.; nettoyée en ville, 6 à 7 c.

PEAUX—Vertes de la campagne 11 c. la livre; séchées salées, 18 à 18¾ c.; fint [illegible] 19 à 20 c.; endommagées, moitié prix. Steer des abattoirs de la ville, de plus de 35 livres, 10¼ c. la livre; dito de 70 à 34 livres, 11 c.; dito, de moins de 70 livres 10¼c.; peaux de vache, 10¼ c; kips, de 20 à 24 livres, 12½ c.; dito de 25 à 30 livres, 10 c.; peaux de veau, $1 pièce; beeswax, prime yellow, 30 c. Cornes de bœuf, 5 c. pièce.

ARTICLES POUR NAVIRES—Thérébentine, 66 à 67¼ c. le gallon; résine claire, $4 25 à 4 50 le No 1, $3 75 à $4; No 2, $3 60 à $3 75; goudron, $5 le baril et $3 75 le demi baril; poix, 5 25 le baril.

SACS EN PITRE—17¼ à 18 c. la pièce.

BOUGIES DE STAR—20 c. la livre.

CHARBON—Le stock de Pittsburg a considérablement diminué et les prix en gros ont augmenté. Il se vend à $11 le boucaut, $1 10 aux bateaux à vapeur, $1 25 aux manufactures et $1 50 en détail. Anthracite $13 50 le tonneau; cannel de la Virginie, $1 50 le baril. Pas de cannel anglais sur le marché.

TOILE D'EMBALLAGE.—Jutte américaine 14¼ à 15 c. la yarde, do de l'Inde, en balles et en gros, 12 c.; do, en rouleaux, 13 c., chanvre et lin, 15 à 16 c.

ORGE ET HOUBLON—Orge de l'Ouest choix, $1 35 à $1 50; bon houblon pour distillerie, $1 10 à $1 15; do de New York, 67¼ c la livre; do du Wisconsin, 65 c.

CORDE D'EMBALLAGE—En gros, 14c. la livre; en détail, 17 c.

GRAINES DE COTON—$15 le tonneau (sans sacs) livrées sur la levée.

CERCLES EN FER POUR COTON—8¼ à 9 c. la livre.

TONNELLERIE—La saison étant depuis longtemps terminée, il n'y a pas de demandes pour les boucauts à sucre; ils sont cotés nominalement à $2 25 pièce. Les barils à mélasse valent $1 35 à $1 40. Perches vertes pour cercles de baril, $35 à $40 le millier, celles du vieux stock valent $25. Perches pour cercles de boucaut, $75 le millier.

SAVON—Magnolia, 5 à 5¼ c. la livre; blanc, 6 à 6¼ c.; palm, 7¼ à 8 c.; pressed olive patenté, 7 à 7¼ c. Marseille, 12 c.

HUILE DE GRAISSE—Huile d'hiver choix, en magasin 72¼ à 75 le gallon.

HUILE DE PALMACHRISTI—15 c. la livre en gros.

HUILE DE GRAINES DE COTON—Brute, 37 à 40 c. le gallon; raffinée, 50 à 55 c.

GATEAUX DE GRAINES DE COTON—Ceux faits en ville, $25 à $28; ceux faits à la campagne, $30 à $31.

AMIDON.—5 à 5¼ c. la livre.

—FRET—

Un navire a été nolisé hier pour Revel. Chargement de coton à 11/16 d. Nome cotons:

Par steamer, coton à Liverpool 19/32d à ¾ d; Brême ¾ d; do à N York, à $0 à Philadelphie, ¾ c., sucre à New York $5 50 le boucaut; mélasse $1 à $1 25 le bl., mélasse à Philadelphie, 5 c. par gallon; tabac pour Brême 55 s.; par navires à voiles: coton à Liverpool, 9/16 à 19/32 d; au Havre, 1 ¾ c; à Brême, 1¼ c; à Anvers 11/16d, Gateaux de graines de coton, à Londres 40 à 45 s. 6 d.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1873.

ARRIVÉS, bien [illegible] bœufs de l'Ouest, 164 bœufs du Texas, 126 veaux et veaux d'un an, 30 cochons, 69 moutons.

Vendus—[illegible] bœufs de l'Ouest, [illegible] bœufs du Texas, 120 veaux et veaux d'un an, [illegible] cochons, [illegible] moutons.

A vendre—[illegible] bœufs de l'Ouest, 104 bœufs du Texas, [illegible] veaux et veaux d'un an, [illegible] cochons, [illegible] moutons, 36 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, 1re qlt., par livre net	10	à	12½
Bœufs du Texas, nourris en grain, par livre net	8	à	11
Bœufs du Texas, 1re qua lité	[illegible]	à	[illegible]
Bœufs du Texas, 2de qualité	[illegible]	à	[illegible]
Bœufs du Texas, 3me qualité	[illegible]	à	[illegible]
Cochons par livre, gr.	5¼	à	6¼
Moutons, 1re qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Moutons, 2de qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Moutons, 3me qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, de choix, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Vaches à lait, 2de qlt., par tête	[illegible]	à	[illegible]
Veaux d'un an, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Veaux d'un an, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]	à	[illegible]
Bœufs, prix moyen par livre			
Porc			
Veau			
Mouton			

DÉPARTS DES TRAINS DE CHEMINS DE FER.

Voir les annonces pour les renseignements ordinaires.

NLLE-ORLEANS & JACKSON.

Express	4:30 du matin.
Malle	4:30 du soir.
Train d'agrément	4:30 après-midi.

NLLE-ORLEANS, MOBILE & TEXAS.

Express et malle	5:10 du matin.
Express et malle	5:15 après-midi.

NLLE-ORLEANS & DONALDSONVILLE.

Par le ferry de la rue Calliope...7:45 du matin.

MORGAN'S LOUISIANA & TEXAS.

Par le ferry de la rue [illegible]...7:30 du matin.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI, 8 FEVRIER 1873.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship (al) Strasburg, Garre, pour Brême via la Havane et Southampton. E F Stockmeyer & co

Steamship Margaret, Baker, pour Key West, via Cedar Keys. J E Roberts

Navire Kate Prince, Hamilton, pour Liverpool. Dacas, Zerega & co

Navire (ang) Iris, Baxter, pour Liverpool. J H Ashbridge & co

Navire (ang) Anglesea, Kerr, pour Liverpool. J A Bryson & co

Barque (norv) Erna, Asbjornsen, pour Revel. Denis Zerega &co

Brick Alice, M Putnam, Atwood, pour Providence, R I. Norton & Bell

Goelette Theo N Stone, Fisher, Providence, R I. Norton & Bell

Goelette M Freeland, Clark, pour Providence, R I. G W Hynson & co

ARRIVÉS.

Steamship New Orleans, Gager, de New York, 1r courant, A A Moulton—2d district, poteau 5.

Steamship (ang) Aron Dand, Thomsen, de Cardiff (Galles), via Falmouth, à Denis, Zerega & co—Alger.

BATEAUX A VAPEUR.

J B Maude, Neal, de Memphis.

St. John, Greenhouse, de Baton Rouge.

Emgins, Jeantreau, du Fort Jackson.

Crescent City, Townsend, du Caire avec cinq barges.

EXPORTATIONS.

BRÊME VIA LA HAVANE ET SOUTHAMPTON—Pour Brême—734 balles coton 210 boucauts tabac. Pour Southampton—$71,000 en espèces.

KEY WEST via les PORTS de la FLORIDE—Par steamship Margaret—325 barils farine 160 do résine 50 barils huile 250 sacs maïs 25 do avoine 5 tierçons jambon 16 do bacon 3 boucauts sucre etc.

LIVERPOOL—Par navire Kate Prince—3840 balles coton 612 merrains.

LIVERPOOL—Par navire Iris—1999 balles coton 399 merrains.

LIVERPOOL—Par navire Anglesea—3681 balles coton 3000 merrains 73 barils métal.

REVEL—Par barque Erna—1400 balles coton.

PROVIDENCE (R I)—Par brick Alice M Putnam—1664 barils huile de graines de coton [illegible].

PROVIDENCE—Par goelette Theo N Stone—1664 balles coton 1000 merrains 21 barils [illegible].

PROVIDENCE—Par goelette Mary Freeland—380 balles coton 287 barils huile 2000 merrains.

IMPORTATIONS.

NEW YORK—Par steamship New Orleans—Mdses assorties.

MINATITLAN (MEX)—Par goelette Island Belle—81 pièces d'acajou à Chs Clinton.

REÇU DE L'INTÉRIEUR.

MEMPHIS—Par steamer J B Maude—[illegible]

[illegible]

BATON ROUGE—Par steamer St John—[illegible]

[illegible]

FORT JACKSON—Par steamer Empire—[illegible]

[illegible]

Bulletin des Chemins de Fer.

MORGAN'S LOUISIANA AND TEXAS R. R.

[illegible]

Cargaison du steamship City of Norfolk—[illegible]

N. ORLEANS, MOBILE AND TEXAS R. R.

[illegible]

N. O., JACKSON & GREAT NORTHERN R. R.

[illegible]

PASSAGERS.

Par steamship Strasburg—Pour l'Europe—M Robert Maurer, de la Nouvelle-Orléans; Mr et Mme Warren, de Brême; M Alex Vieschevsen Grosbeck, de la Nouvelle-Orléans; Mr et Mme A M de la Roche, de la Nouvelle-Orléans—Pour la Havane—Theod Evans—M Fairbank; M Dexter, Mr et Mme Suermondt, M Juan John L Hopkins, M John L Glenn, M C S Salomon, M Alton Ausgé, M D P Montagne, M Henry Bailes, Mr J J et Mme Borland, M [illegible] Cocon, et 13 à l'entrepont.

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 9 Février 1873.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire si elles sont annoncées.

Pour les lettres locales ou des Etats-Unis, voir les journaux anglais.

[illegible]

B	G
Blanchi L	Gonzales Vincent
Blum Sarah	
Bonnin Emile	H
C	Hoch Pierre
Cellia Manuel	L
Carrasco Guiseppe	Lauricius Joseph
Chambard Gustave	Lavergne Carlos
Corti Luigi	Lenz Ernest
D	Lopez Julian
Ducasse François	O
Didier Gustave	Ovando Benedetto
Donosson Mr	P
Duces Raymond	Piza Gustave
Duhouche Claude	Parrotto Raphael
F	R
Fallon Julius	Rochedes Antonio
Fernande Jn	S
Ferreira Manuel	Sabiro Nicolo Spallo Peter

LISTE DES LETTRES DES DAMES

Restant au bureau de la Poste.

C	G
Castillon Mme	Granger Amédée Mme
D	L
De Ayala Jos Perez Mlle	La Rosa Giovanna
Dupuis Mme (née Chelignes)	Lanaux A Mme vve
Durbeux Mme	Legrand Marie Mlle
	N
	Nuno Mercedes Mme

CHAS. W. LOWELL,
Maître de Poste.

Nouvelle-Orléans, 8 février 1873.

C. CAVAROC & SON.

5 & 7 EXCHANGE PLACE,

NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES.

IMPORTATEURS DE:

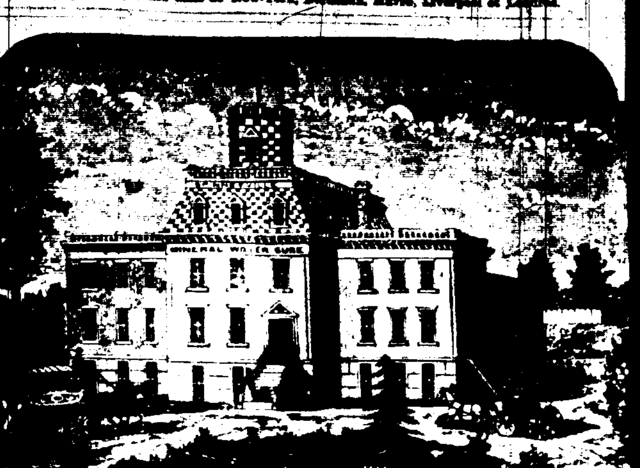
Vins, Eaux-de-Vie, Sardines, Etc.

SEULS AGENTS DES

CHAMPAGNE—J. ROUSSILLON & CIE.
VIN—F. S. CHATEAU DILLON.
EAUX-DE-VIE—ACHILLE PETIT, — J. A. GUERIN, — COCQ PERE & FILS, — R. DELEMINIER.

AVANCES LIBÉRALES

Sur Consignations, à nos amis de New-York, Bordeaux, Hâvre, Liverpool et Londres.



LE DR. SPINNEY,

PROPRIÉTAIRE DE

L'INFIRMERIE

De la Source d'Eau Minérale de Spinneyville,

A l'honneur d'annoncer aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs qu'il a ouvert

Au No 219 de la Rue du Canal,

Une succursale où il serait heureux de recevoir tous les malades.

Les Heures de Consultations sont de 9 heures du matin à 1 heure de l'après-midi, de 3 à 6 et de 7 à 8 heures du soir.

LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES.

Le DR. SPINNEY est le fondateur bien connu de L'INSTITUT DE MÉDECINE DE MONTRÉAL (C. E.). Il se consacre tout entier, depuis vingt ans, au traitement des maladies chroniques et a obtenu des succès étonnants. Il rend la santé aux victimes du rhumatisme, aux goutteux et aux scrofuleux, quelle que soit la cause des maux de ces derniers. Il offre, comme garantie, la réputation dont il jouit depuis longtemps. Des milliers de personnes qu'il a traitées lui ont exprimé leur reconnaissance dans des termes que le bonheur de revivre à la santé pouvait seul inspirer.—Affections pulmonaires et bronchites. Ceux qui ne sont qu'à la première période de ces maladies trouveront la guérison dans ce nouveau traitement, ainsi que pourraient l'attester des milliers de habitants des Etats-Unis et de l'Amérique anglaise.

Le DR. SPINNEY peut, à l'aide de son Respiromètre, découvrir la plus légère affection de la poitrine, des poumons ou d'un organe interne quelconque et garantit invariablement la guérison.

AUX DAMES!

Le DR. SPINNEY ayant, pendant nombre d'années, étudié les maladies auxquelles les femmes sont sujettes, se croit capable de les combattre toutes. Il engage donc les dames à avoir recours à son nouveau mode de traitement, à suivre l'exemple des milliers d'autres qui, en écoutant ses conseils, ont été arrachées à la tombe.

Les dames qui souffrent des effets de la froideur des extrémités, de la faiblesse de l'estomac, de la faiblesse des reins, des migraines, de la constipation et de l'indigestion, de la leucorrhée, de la dyspepsie, d'affections internes de cet organe et de tous les organes génito-urinaires sont priées de se souvenir que la guérison leur est assurée.

Rappelez-vous que le Retard est fatal

Ne tardez pas à chercher le remède à vos maux. Pourquoi traîner une existence misérable quand quelques semaines de traitement vous rendraient la santé? Tout ce que la science peut faire pour l'espoir et, bien que le malade soit grave, vous pouvez en triompher à l'aide d'un traitement qui contraction des muscles, de la paralysie, de la névralgie, de la scrofule, des maladies de la foie, de la vessie, de maladies du cœur, de la gravelle, etc., et sont fatigués de prendre des drogues minérales, sont invités à faire l'essai du nouveau traitement du Docteur. Le Doct ur a traité avec succès ces maladies par le traitement ordinaire et aux praticiens qui, par l'usage du calomel, ont détruit le système de leurs malades qui lui ont été adressés tous les ans.

VENEZ ET VOUS SEREZ GUERIS.

Quelle que soit votre maladie permettez au Docteur de l'examiner. Si elle peut se guérir, il vous le dira; car il ne se charge d'aucun cas à moins qu'il ne soit sûr du succès. La consultation ne vous coûtera rien. Venez donc. Le Docteur guérit les HUMEURS et les MALADIES provenant du SANG.

LES JEUNES GENS

qui subissent les conséquences d'excès feraient bien de ne pas négliger l'occasion qui s'offre à eux.

Le Dr. Spinney s'engage à perdre Cinq Cents Piastres

toutes les fois qu'il échouera. Il dit donc au malade qui lira cet avis: Vous êtes sur un terrain dangereux, il ne faut pas tarder à chercher le remède qu'il vous faut. Il se peut que vous ayez atteint la dernière période, mais vous êtes encore à temps de vous guérir. Il n'est pas de remède que vous ne deviez employer pour le malade qui est atteint. La cause de votre mal vous a réduit à l'état de faiblesse. Ne vous laissez pas abattre par le découragement, mais profitez de son expérience et vous serez arrachés à la tombe du vous étiez dirigé.

Aux Hommes d'un Age mûr!

Beaucoup d'hommes à trente à soixante ans souffrent d'évacuations de la vessie, suivies d'une légère sensation de brûlure et d'une faiblesse du système dont le malade ne peut se rendre compte. On découvre, après examen, dans les dépôts urinaires, de nombreux corps ressemblant à de l'albumine ou du sang, etc. Beaucoup de malades en meurent, ne sachant pas la cause de leur mal. Le Docteur garantit la guérison dans les cas de ce genre.

L'Etablissement d'Eaux Minérales du Dr. Spinney,

A SPINNEYVILLE, A SIX MILLES AU-DESSOUS DE DAVENPORT, IOWA,

est toujours ouvert en été. Le DR. MCAFEE en est le médecin. Les propriétés de ces eaux n'ont d'égales nulle part ailleurs.

DIVERS.

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.—Bureaux, No. 7[illegible] de la rue du Camp.—Nouvelle-Orléans, 3 février 1873.—A l'élection annuelle des Directeurs de la Compagnie Home d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans, les officiers dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

ALEX. BRODIER, Président.
WM. M. PERKINS, Vice-président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.
4 fév—1m. J. W. HUNTER, Secrétaire.

Bureaux de la "Carondelet Canal and Navigation Company."—Nouvelle-Orléans, 3 février 1873.—A une élection tenue le 3 février courant, ont été élus Directeurs de cette compagnie, pour cette année:

MM. P. H. Monsseaux, MM. L. F. Generes, A. Carrière, J. L. Gubernator, A. P. Dorlecourt, R. Seloy, Emmanuel Allen, Geo. Merz, Louis Barnett

Et à une assemblée de la Direction, tenue ce jour, ont été réélus à l'unanimité les officiers suivants:

MM. P. H. MONSSEAUX, Président,
L. F. GÉNÉRES, Vice-Président.
EMILE BOUNY, Secrétaire.
[illegible]

Bureaux de la Compagnie de Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans.—1 février 1873.—Le 3 février, à l'élection de directeurs de cette compagnie les personnes dont les noms suivent ont été élues pour l'année:

J. G. Ingham, James Jackson,
Philip Simms, W. T. Hepp,
Charles Marwin, R. Rice.

Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs pour l'organisation, M. JAMES JACKSON a été réélu président, à l'unanimité.

WM. S. BROWN, Trésorier.

4 fév—4f

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane, No 120 rue Commune.—Une élection de Directeurs, devant servir, pendant une année à partir du second lundi d'avril prochain, aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI 17 février, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. P. ROUX, Secrétaire.

2 fév—au 17

Banque Nationale de 1re néo. de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 25 janvier 1873.—Le 20 du courant, à une élection de Directeurs, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour un an—

CARL KOHN, M. M. SIMPSON,
JOHN PHELPS, R. M. BOND,
VICTOR MEYER, WM HARTWELL,
LEON GODCHAUX, JOS. BOWLING,
W. B. KRUMBHAAR, N. D. WALLACE,
DAVID SALOMON, ARTHUR KOHN,
E. F. LAVILLEBEUVRE.

Et, le 27 du courant, à une réunion des Directeurs, M. CARL KOHN a été réélu président, à l'unanimité, et Mr. M. M. SIMPSON, vice-président.

JAS. CHALARON, Caissier.

[illegible]janv—1m.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Delta—Coin des rues Commune et Carondelet—Nouvelle-Orléans, 25 janvier 1873—Conformément à une résolution du Conseil des Directeurs à la séance du 30 août 1872, les souscripteurs au fonds capital de cette Compagnie sont par les présentes notifiés d'avoir à payer le 1er mars 1873 un cinquième assessment de dix pour cent.

Par ordre, L. W. BAQUIÉ, Secrétaire.

28janv—a[illegible]

La Compagnie de Poudre et de Mines de Calcasieu—15 janvier 1873—A l'élection annuelle de douze Directeurs, laquelle a eu lieu le lundi, 13 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus Directeurs pour l'année:

C. Boschke, A. M. Fortier,
M. Musson, R. Gauschen,
L. H. Kennedy, T. H. Hunt,
Paul Fourchy, Hy. Peychaud,
A. C. Hutchinson, W. E. Kountz,
C. G. de l'Isle, Théo. Hellman.

Le 17 du courant, à une élection des Directeurs, le colonel T. H. HUNT a été élu président à l'unanimité, et M. V. A. BÉLAUMÉ secrétaire.

V. A. BÉLAUMÉ, Secrétaire.

19 janv—1m

Banque Nationale de l'Etat, de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans, 23 janvier 1873.—Le 21 du courant, à l'élection annuelle des actionnaires de cette banque, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année:

Saml. H. Kennedy, E. Rigney,
S. Friedlander, Chas. F. Slayback,
Jos. Dunbar, W. T. Blakemore,
Alfred Moulton, Harmon Doane,
WM. G. Vincent.

Et, aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, M. Saml H. Kennedy a été réélu président, à l'unanimité, et M. E. Rigney, vice président.

CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.

24 janv—1m

Compagnie du Chemin de Fer Central de l'Illinois.—Communications pour tous les points, par la voie de Caire, AUX TAUX LES PLUS MODIQUES, sur des bateaux de premier ordre partant tous les soirs, à cinq heures. Aucune détention à cause de la glace ou des basses eaux.

JAMES T. TUCKER, Agent Général,
Au No 26 de la rue Carondelet.

24 janv—1m

New-Orleans National Banking Association—Nouvelle Orléans, 16 janvier 1873.—A une élection qui a eu lieu le 13 du courant, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs:

Charles Cavaroc, C. De Buyter,
E. F. Mioton, Léon Haas Jr.
J. J. Mitjé, A. Terrebonne,
J. K. Converse, Théo. Lanaux,
S. Cambon, A. A. Mouton,
P. B. Wiltz, John Recchi.

Et, aujourd'hui, à l'assemblée régulière, M. CHARLES CAVAROC a été réélu Président à l'unanimité.

HENRY BLACHE, Caissier.

17 janv—1m

COBB, DOLHONDE & CO.,

COIN WALNUT ET THIRD,

St. Louis, Mo.

COBB, DOLHONDE & CO.,

Au No. 30 de la rue des Magasins,

Nlle-Orléans, Le.,

NÉGOCIANTS COMMISSIONNAIRES.

PROVISIONS, Farines, Whiskies, Café, Sucre, Toile d'emballage, Grains, Laine, Peaux.

Ils sollicitent les ordres et les consignations et font des avances sur les produits de l'Ouest et du Sud expédiés à leur adresse ou à celle de leurs amis de la Nlle-Orléans, de New York et de Liverpool.

29 déc—3m

DIVERS.

Bureaux de la Compagnie de Fabrique de Glace de la Louisiane—No 6[illegible] de la rue du Canal. Nlle-Orléans, [illegible] janvier 1873.—L'élection de neuf directeurs pour les affaires de cette Compagnie, pour l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie LUNDI, 17 février 1873, de midi à 2 heures de l'après-midi.

[illegible]

BANQUE NATIONALE MUTUELLE.

Nouvelle-Orléans, 31 décembre 1872.

AUJOURD'HUI, à une réunion des directeurs, il a été déclaré un dividende de [illegible] pour cent sur le fonds capital et [illegible] sur les bénéfices des derniers six mois, payable aux actionnaires le mercredi 15 janvier prochain.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.
PAUL FOURCHY, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice-Président.

Directeurs:

P. Poursine, Jno T. Hardie,
Jno. D. Cobb, Chas Lafitte,
Adolphe Meyer, P. Poursine,
Albert Baldwin, Paul Fourchy,
Ernest Miltenberger.

7 janv—1m

The Freedman's Savings & Trust Co.

CAISSE D'ÉPARGNE NATIONALE

Charte accordée par les Etats-Unis en 1865.

SUCCURSALE DE LA NLLE-ORLEANS

No 182 Rue du Canal,

ENCOIGNURE DRYADES.

HEURES DE BANQUE:

De 9 heures A. M. à 3 heures P. M.

Ouverte les samedis soir, pour recevoir des dépôts, De 6 à 8 heures.

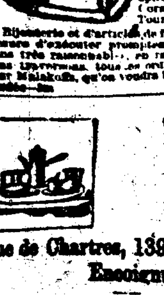
L'intérêt alloué est de six pour cent.

C. D. STURDEVANT, A. PAILLET,
Caissier. Assist. Caissier.

On peut se procurer des copies de la Charte à la Banque.

8 janv—1an

Manufacture de Corsets et de Malakoffs.

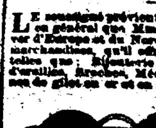


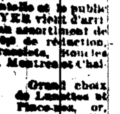
Mme BOUNARD, 170, rue du Canal.

Informe les dames, le nombreuse clientèle et le public qu'elle est de retour de son voyage de France d'où elle a apporté de ses articles d'une élégance et d'une fraîcheur qui font l'admiration des personnes qui la visitent.

Mme BOUNARD a un splendide assortiment de Corsets, de Malakoffs, de Tournures, de Lingerie, de Bijouterie et d'articles de fantaisie; elle est en mesure d'exécuter promptement et à des conditions très raisonnables, en raison de la crise que nous subissons, les commandes de Corsets et pour Malakoffs, qu'on voudra bien lui confier.

[illegible]

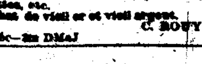




Rue de Chartres, 139,

Encoignure Toulouse.

LE soussigné prévient sa clientèle et le public en général que Mme BOUYER vient d'arriver d'Europe et du Nord avec un assortiment de marchandises, qu'il offre à 25 pp de réduction, telles que: Bijouterie et Bracelets, Boucles d'oreilles, Broches, Médaillons, Montres et Chaînes de gilet en or et en argent.



Grand choix de Lunettes et Pince-nez, or, argent, écaille, acier, pour tous les yeux, et changement des verres.

Pendules françaises bronzées et dorées.

Orfèvrerie et argenterie par et en plaqué pour hôtels, restaurants et cafés. Remplacement de vieille orfèvrerie, de vieux couverts, etc. Spécialité pour les couverts argentés. Le tout garanti.

Le public est prié de venir examiner mon magasin avant que d'acheter ailleurs.

Réparations de montres, pendules, bijouterie, lunettes, etc.

Achat de vieil or et vieil argent.

C. BOUYER.

30déc—2m DMaJ

Grand Déballage de Beaux Meubles

Au coin des rues Dauphine et Quartier

MEUBLES pour chambres à coucher, en bois de rose, acajou et noyer, etc., pour salons, Marie Antoinette, impériale, tendus en velours de couleurs: pour salle à manger, acajou, chêne et noyer, le tout dans le dernier goût, au magasin de M. P. DEJAN, au coin des rues Dauphine et Quartier.

L'assortiment est magnifique et mérite l'attention des acheteurs, qui seront, du reste, satisfaits pour le prix.

M. Dejan se charge aussi des réparations de meubles et des déménagements aux prix les plus modérés.

[illegible]

J. MAC CARTHY,

IMPORTATEUR ET MARCHAND DE

Cigares de la Havane,

CAFE, SUCRE ET CONFITURES,

A l'angle des rues

BIENVILLE ET VIEILLE-LEVÉE,

Nouvelle-Orléans.

Lock Box No [illegible] du Bureau de Poste.

9 déc—3—m